phir pour me glisser dans ton sein et le caresser de mes douces haleines ! Que ne suis-je enfin le sommeil, pour venir le soir, dans l'ombre, fermer tes jolis yeux !

30. Voltige, mon petit rossignol, voltige le long du rivage, et porte-toi bien. Va trouver ma chère amie que tu connais. Quand tu l'auras trouvée, que tu l'auras vue, commence à chanter doucement, très-doucement, avec grâce, afin qu'elle se penche pour te prendre. — Si elle te demande qui tu es et qui t'envoie de l'île, dis lui : je suis un présent, un oiseau qui porte des soupirs. — Mon maître m'envoie ici pour te chanter ses peines, pour pleurer ses